

# La Voie Cathare

*Aux sources du Christianisme :  
le Message de la Colombe*



Bertran de La Farge

Ce livre, qui n'engage que les idées de son auteur,  
est publié par la Diffusion Rosicrucienne  
et sous l'égide de l'Université Rose-Croix Internationale.

# TABLE DES MATIÈRES

	<b>Table des matières</b> .....	7
	<b>Avertissement</b> .....	11
<b>Prologue</b>	<b>Qu'est-ce que le Catharisme ?</b> .....	13
<b>LIVRE I</b>	<b>AUX SOURCES DU CHRISTIANISME</b> .....	17
Chapitre 1	Origines, occultations et résurgences du Catharisme .....	19
Chapitre 2	Les livres des Cathares .....	26
Chapitre 3	Le message de la Colombe .....	39
Chapitre 4	La pédagogie initiatique des Cathares .....	46
Chapitre 5	Dieu .....	53
Chapitre 6	Le Fils .....	63
Chapitre 7	L'Église de Dieu et le symbole de Marie .....	94
Chapitre 8	La Nouvelle Alliance : le Nouveau Testament .....	114
Chapitre 9	Jean, le Baptiste .....	116
Chapitre 10	Les sources du Baptême d'Esprit .....	119
Chapitre 11	L'Eucharistie : action de grâces ou transsubstantiation ? .....	127
Chapitre 12	Au commencement : la création .....	132
Chapitre 13	L'allégorie de la descente de l'Esprit dans la matière .....	145
Chapitre 14	La question dualiste .....	166
Chapitre 15	De Jean de Lugio à Fabre d'Olivet .....	174
Chapitre 16	La science de l'être : ontologie cathare .....	182
Chapitre 17	La Voie de l'Amour .....	231
Chapitre 18	Les vies successives .....	248

<b>LIVRE II</b>	<b>SPIRITUALITÉ CATHARE</b> .....	267
Chapitre 1	Le chemin de la Lumière .....	269
Chapitre 2	Les portes de la connaissance .....	278
Chapitre 3	Le processus initiatique ( <i>L'entendement du Bien</i> ) .....	284
Chapitre 4	La Parfaite connaissance ( <i>La Bonne Fin</i> ) .....	295
Chapitre 5	Éthique .....	304
Chapitre 6	L'hommage ( <i>Melhorer</i> ) .....	311
Chapitre 7	Le baiser de paix ( <i>Caretas</i> ) .....	315
Chapitre 8	Le pacte avec le Seigneur ( <i>Convenença</i> ) .....	316
Chapitre 9	Le repas du Seigneur : l'Eucharistie cathare .....	318
Chapitre 10	L'oraison du Christ .....	326
Chapitre 11	Le rituel de l'oraison du Christ ( <i>Traditio</i> ) .....	340
Chapitre 12	La Consolation ( <i>Consolament</i> ) .....	362
Chapitre 13	La prière ( <i>Adoremus</i> ) .....	378
Chapitre 14	Jeûnes et carêmes ( <i>Endura</i> ) .....	392
Chapitre 15	Le Service ( <i>Apparelhament</i> ) .....	395
Chapitre 16	« Diététique » .....	398
<b>LIVRE III</b>	<b>CONVERGENCES, PROXIMITÉS, ANALOGIES, SOURCES, LIENS</b> .....	405
Chapitre 1	Hermès Trismégiste .....	407
Chapitre 2	Aux sources : prédestination et rédemption chez les Esséniens .....	408
Chapitre 3	Gnose et gnosticisme .....	411
Chapitre 4	Le Manichéisme .....	417
Chapitre 5	Les Pauliciens .....	423
Chapitre 6	Origène .....	426
Chapitre 7	Le Graal .....	440
Chapitre 8	Convergences avec la Cabale .....	456
Chapitre 9	Entre Christianisme et Islâm .....	468
Chapitre 10	Les Amis de Dieu .....	479
Chapitre 11	Fraternellement œcuméniques ! .....	490

<b>LIVRE IV</b>	<b>ÉCRITURES, SYMBOLES ET MYTHES DES CATHARES</b> .....	497
Chapitre 1	La Vision d'Isaïe .....	499
Chapitre 2	La Cène secrète ( <i>Interrogatio Johannis</i> ) .....	505
Chapitre 3	Le Livre que Dieu écrivit .....	508
Chapitre 4	Récitation des Croyants .....	511
Chapitre 5	Le Nouveau Testament .....	512
	A. L'Évangile de Jean .....	513
	B. Extraits thématiques du Nouveau Testament .....	530
	Extraits de l'Apocalypse de Jean .....	530
	La Voie de l'Amour .....	531
	La Voie excellente .....	532
	Le Soleil de Justice .....	532
	Le message de la Colombe .....	532
	Le baptême .....	533
	L'annonce du Paraclet .....	533
	Le baptême d'Esprit .....	534
	Saint Paul distingue les deux baptêmes .....	534
	L'imposition des mains .....	534
	L'Eucharistie .....	538
	Le Nouveau Testament .....	540
	La notion d'Église .....	541
	La Jérusalem nouvelle .....	541
	Le Verbe de Dieu .....	541
	L'Alpha et l'Oméga .....	542
	Les clés du Royaume .....	542
	Le Temple du Dieu vivant .....	543
	L'avenir de l'Église selon le Christ .....	543
	Le mal ( <i>Ancien Testament</i> ) .....	543
	La nature animale de l'Homme .....	544
	Le péché et la justice .....	545
	Vivre dans le Christ, pour Dieu .....	545
	La prédestination .....	547
	La résurrection .....	547
	L'accès à l'état de Parfait .....	547
	Le sermon sur la montagne .....	548
	Au Vainqueur .....	550

## La Voie Cathare

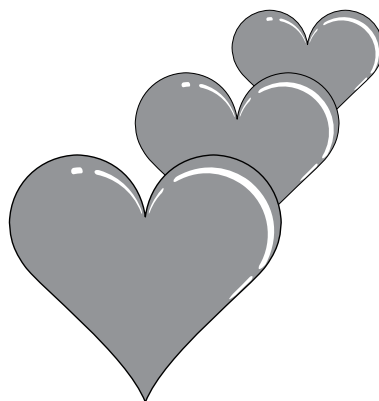
<b>Lexique</b> .....	553
<b>Bibliographie</b> .....	571
<b>Petite bibliothèque de base</b> .....	578
<b>Et pendant le XX<sup>e</sup> siècle ?</b> .....	579
<b>Adresses</b> .....	581
<b>L'Évangile cathare occitan de Lyon</b> .....	583

# La Voie de l'Amour

*La Voie de Justice et de Vérité  
Leys d'Amor*

**Chaque instant d'Amour est une parcelle d'éternité.  
Tout le reste est sable entre nos doigts... (Sadhana)**

**L**a meilleure façon de comprendre ce qu'est la réalité de l'état de « l'Homme au sein de l'Univers » – l'Humanité – c'est de se replonger dans la lecture de l'Évangile et d'y redécouvrir que le Christ nous a facilité la tâche en nous disant que toute la Loi, toute la Bonne Nouvelle (*Evangelion*) se résume en un mot, un seul : Amour !



## *L'Amour*

Si un homme aime Dieu, celui-là est connu de Dieu. (*1 Corinthiens 8, 3*) Je fléchis les genoux devant le Père, afin qu'il vous donne, à la mesure de Son glorieux trésor, d'être puissamment affermis par Son Esprit, en vue de *la croissance de l'Homme intérieur*. Que le Christ habite en vos Cœurs par la foi, que vous soyez enracinés dans l'Amour et fondés sur lui. Ainsi, avec tous les Saints, vous serez capables de *comprendre ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur*. Vous connaîtrez enfin l'Amour du Christ qui défie toute Connaissance, et vous serez emplis de toute la plénitude de Dieu.. (*Éphésiens 3,14-19*)

**L'Amour occupe la place principale dans ce festin.** La meilleure interprétation de ce passage des Épîtres nous est donnée par l'Ami de Dieu Johann Tauler <sup>271</sup> :

On doit élever l'âme (*le cœur-psyché*) et « le vouloir foncier » (*l'âme personnalité*) jusqu'aux *hauteurs* de la glorieuse divinité qu'il faut considérer avec une grande et humble crainte et en se reniant soi-même. Celui qui dépose ainsi devant Dieu sa ténébreuse et misérable ignorance comprend alors ce que dit Job : « L'Esprit passait devant moi ». De ce passage de l'Esprit naît un grand tumulte dans l'âme. Plus ce passage a été clair, vrai, sans mélange d'impressions naturelles, plus rapide, plus forte, plus prompte aussi, plus vraie et plus pure est l'œuvre qui se fait en l'âme, la poussée qui la bouleverse, et plus claire est encore la connaissance que l'Homme acquiert de son arrêt sur le Chemin de la Perfection. Le Seigneur VIENT ALORS EN UN RAPIDE ÉCLAIR ; il illumine le fond et veut y être lui-même le maître d'œuvre. Dès qu'on prend conscience de la présence du Maître, on doit, en toute passivité, lui abandonner le travail ; toutes les facultés doivent alors se taire et lui préparer *un grand silence*, car *toute activité et même les bonnes pensées de l'Homme ne pourraient alors être qu'un obstacle*. L'Homme, au contraire, ne doit rien faire qu'être passif sous l'action de Dieu.

## Aux sources du Christianisme

« Cependant, dès que l'Homme est ensuite livré de nouveau à lui-même et qu'il n'a plus conscience de l'œuvre de Dieu d'une façon sentie et reconnaissable, il doit reprendre, avec une sainte application son opération propre et ses saintes pratiques. C'est ainsi que l'Homme doit tantôt travailler et tantôt se reposer, chacun de la façon qu'il sent devoir l'attirer le plus puissamment vers Dieu, soit dans l'activité, soit dans le repos. Le résultat qu'on ne peut obtenir par la pure passivité, on l'obtient par la mise en œuvre des saintes pratiques, de telle sorte qu'on « *devienne enraciné et fondé dans le saint Amour, afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la hauteur, la longueur, la profondeur et la largeur !* »

LA HAUTEUR DE LA TRANSCENDANCE. « Comprendre cela est chose impossible, mais on doit s'y attacher avec amour et dans une intention pure. *Le vouloir foncier (l'âme personnalité)* doit alors prendre son essor vers *la hauteur* de la Transcendance, s'élever au-dessus du monde inférieur de la sensibilité, en observant bien que Dieu, qui pourtant peut tout, ne pourrait cependant pas faire une créature si noble, qu'elle pût, d'une façon quelconque, atteindre et connaître, avec son intelligence naturelle, la sublime essence de l'être divin.

LA PROFONDEUR DE L'ABÎME DIVIN. « Car *la profondeur* de l'abîme divin est impénétrable à toute raison. Mais on pénétrera dans cet abîme, grâce à une humilité très profonde ; c'est pourquoi Notre Dame, (l'Église), sans rien dire du grand bien que Dieu avait répandu en elle, n'a parlé que de son insondable humilité, comme du motif pour lequel les générations la proclameraient bien-heureuse, « car le Seigneur a daigné considérer uniquement cette humilité ».

LA LARGEUR DE DIEU. « Quant à *la largeur* de Dieu, l'Homme doit la reconnaître dans *l'Amour universel* qui consiste en ce que Dieu se donne en tous lieux, en tous pays, de toutes manières, et en toute bonne œuvre. Il n'est rien de si juste et de si universel que Dieu, rien non plus qui ne soit si près de notre fond le plus intime. Qui le cherchera là, l'y trouvera. Nous le trouvons aussi tous les jours dans tous *les Amis de Dieu*, en toute créature. On doit poursuivre cette largeur avec un vouloir foncier appliqué, intériorisé, libre, affranchi du souci de tout autre chose, et se donner de toutes ses forces au sentiment intérieur de la présence de Dieu. C'est alors que sont données à l'Homme une liberté d'esprit et une grâce transcendante qui élèvent *l'âme-personnalité (le vouloir foncier)* au-dessus de toute image et de toute forme et la font planer sur toutes les choses créées. C'est à ce sujet que saint Grégoire dit : « Si nous voulons arriver à une certaine connaissance de l'invisible, il nous faut nous élever au-dessus du visible. »

LA LONGUEUR DE L'ÉTERNITÉ. « *La longueur*, enfin, c'est l'éternité qui ne connaît ni passé, ni futur, mais seulement un calme et immobile présent, dans lequel toutes choses sont présentes à la vision constante et immobile où Dieu se voit et toutes choses en lui. Cette *longueur*, l'Homme doit la poursuivre avec un vouloir foncier invariablement plongé en Dieu, et se consoler de l'Amour, de la souffrance, de tout ce qu'il y a de créé, de telle façon que cette *Consolation* en Dieu lui suffise et qu'il reste en paix, abandonnant tout à Dieu.

L'ACCOMPLISSEMENT DE LA NOBLE PAROLE. « C'est ainsi que s'accomplira la noble parole. Venez, c'est-à-dire élevez-vous au-dessus de toutes choses. Elle s'accomplira avec la naissance de Dieu en nous. C'est pourquoi tous les Hommes doivent rendre grand honneur à (*l'Église de Dieu*) ; si haut qu'ils puissent s'élever, ils doivent se réserver un temps suffisant pour l'honorer et la servir. Puissions-nous tous maintenant la suivre, en sorte que nous soyons remplis de celui qu'elle (*adombra*) ! Qu'à cela Dieu nous aide ! »



## La Voie de l'Amour

Les idées précédentes, tant celles de saint Paul que celles d'Origène ou de Tauler, sont très précisément celles du *Manuscrit cathare de Dublin* qui commente ainsi la phrase du *Pater* : *donnez-nous notre pain supersubstantiel*. À l'occasion de la description du *Rituel de la transmission de la sainte Oraison*, nous reviendrons plus longuement sur cette expression qui revêt la même signification mystique chez Origène et chez les Cathares, pour qui elle a *une importance capitale*. (*Com.Cant II, 8, 38-41*). Relevons la référence au « repos en Dieu » dans lequel entra David présenté dans ce passage du Rituel comme les prémisses du Christ :

« Ainsi le Dieu de toute grâce a envoyé son Fils aimé et le don de sa Amour à ce David, pour parfaire, conforter et confirmer son peuple. C'est pour cela que ce peuple demande à son Père que son pain supersubstantiel, c'est-à-dire l'Amour, lui soit donné par lui aujourd'hui, c'est-à-dire en celui-ci, c'est-à-dire en Christ, (que l'on appelle aussi *notre jour*). Et l'Apôtre, parlant de *ce jour*, c'est-à-dire du Christ, dit aux Romains (13, 12) : « La nuit s'avance, mais le jour (*le Christ*) s'approche ». Et à nouveau, parlant aux Hébreux (4, 6-7), il montre que le Saint-Esprit envoya *ce jour (la conscience christique)* en David. Pour cette raison, ce peuple prie son Père qu'en lui leur soit donné le pain supersubstantiel, c'est-à-dire l'Amour, de manière qu'il ne soit plus retardé à un autre jour, mais qu'il leur soit donné du Père ; car il est *lien de perfection* ; plus, même, il est lui-même *Perfection* ».

**Le réintégration en Dieu par la pratique de l'Amour.** Pour les Cathares comme pour Origène ou Tauler, *l'état de Conscience le plus haut que l'Homme puisse exprimer – le Repos en Dieu*, cette *Paix profonde* qui est liée à l'illumination – c'est *l'Amour qui existe à l'état latent en tout Homme* : « le Créateur de toutes choses, lorsqu'il nous créa, inséra dans nos cœurs des semences d'Amour » dit Origène, ce qui est identique à la thèse soufie qu'il a sans doute inspirée : c'est dans *le cœur psychique* qu'est semée la graine de la rose qui fleurira dans *le Cœur spirituel*, ou encore comme le dit saint Paul : *l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit ferme qui nous a été donné (Romains 5,5)*. Cette idée maîtresse rejoint celle qu'Origène exprima, au sujet de *la Conscience christique* présente partout dans l'univers, pour expliquer la phrase de Jean : *au milieu de vous se trouve quelqu'un que vous ne connaissez pas. Mais l'Homme n'est pas seul pour faire grandir en lui et dans le monde cette « semence d'Amour »*. *Ce monde est un champ qui ne représente pas seulement la terre, mais aussi les cœurs des Hommes ; les anges de Dieu l'ont reçu à cultiver. Or, le champ des anges ce sont nos cœurs (Hom.Cant. II, 9 & Hom. Nomb. XI, 3.5)* ». Enfin, le mot **Amour** traduit bien le grec *Agapê* qui désigne *l'Amour spirituel* et saint Paul tente de nous faire entrevoir ce qu'est réellement cet Amour, dans son très fameux appel à l'Amour :

« Je vais vous indiquer la voie excellente entre toutes. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'Amour, je ne suis qu'un gong qui résonne, qu'une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais une foi totale, à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'Amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour l'entretien des pauvres, quand je livrerais mon corps au feu, si je n'ai pas l'Amour, cela ne m'avance à rien. L'Amour est patient, l'Amour est accueillant. L'Amour n'est pas envieux, il n'est ni infatué ni hautain. Il ne fait rien de malséant. Il ne cherche pas son intérêt. Il ne s'irrite pas, il ne pense pas à mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.



# Chapitre 13

## La prière

### *Adoremus*



**SELON LES ÉCRITURES.** Le Christ a dit : *moi l'Amen, je vous dis : si deux d'entre vous sur terre s'accordent pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois se réunissent en mon nom, je suis au milieu d'eux. Tout ce que dans la prière vous demanderez avec foi, vous l'obtiendrez.* (Matthieu, 18, 19-20)

### « Convergences :

« La prière est le moyen de se mettre en communication avec Dieu et d'établir un rapport direct avec Lui. Plus on est sincère et plus on prend conscience de ce rapport. On peut prier en actes aussi bien qu'en paroles : être charitable envers autrui, ne jamais médire de personne, se rendre utile à la société, c'est la prière de base. Pour le mystique qui ressent un véritable amour pour le Dieu de tous les Hommes, il existe des mots de prière. Au commencement, ces mots ne viennent pas facilement, mais une fois qu'on a ressenti ce qu'est la Divinité, ils viennent d'eux-mêmes. Dans un premier temps, on essaie de se concentrer sur Dieu en prononçant des paroles sacrées par lesquelles prient les mystiques : c'est la méditation-prière. Ensuite la parole n'est plus nécessaire : on devient la prière elle-même. L'essentiel dans la prière, c'est d'imaginer Dieu en face de soi et de sentir en soi son Maître présent. Il est même possible d'arriver au point où plus aucune distance ne sépare l'âme de Dieu, où le priant s'oublie lui-même et ne voit plus que le Divin. Cet état n'est souvent que momentané, mais quand il est permanent, le but suprême est atteint. »<sup>96</sup> » (Barhâm Êlâhi, Soufi)

### *Prière d'Amour*

**Pour les Cathares, la prière est, tout autant qu'une communication avec le divin, l'une des principales techniques mystiques qui vont leur permettre d'accéder, un jour, à la Parfaite connaissance, au Baptême de feu, au Mariage mystique.** Aussi, les Cathares accordent-ils une large part à la prière dans leur vie. *Les Parfaits*, dit-on, *prient tout le temps*. Les Croyants les plus avancés sont admis à prier avec eux. Les autres Croyants et les Auditeurs participent en écoutant, en fait en priant silencieusement. Mais, pour les Cathares, de quelle prière s'agit-il ? Il s'agit en fait et encore de s'élever sur l'échelle de l'Amour, celle que nous trouvons décrite dans le Manuscrit cathare de Dublin, sous la forme ontologique des sept substances. Nous devons à nouveau prendre garde aux contre-sens de traductions. Nous avons signalé à plusieurs reprises l'erreur qui consiste à traduire le verbe *adorar* et le nom *adoratio* par *adorer* et *adoration*, ce qui accole malicieusement une connotation malveillante et calomnieuse d'idolâtrie et de superstition au Catharisme. En fait, *adorar* veut dire *prier*. *Adorar* veut exactement dire plus que cela : *prier avec amour ; aimer avec passion ; saluer profondément en portant la main à sa bouche*.

## La prière

C'est ce dernier geste que font les Cathares, en particulier pendant la prière. Et ils l'accompagnent de la formule : *prions le Père, le Fils et le Saint Esprit : adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum*. Cet *adoremus*-là, assorti du geste de porter ses mains jointes à la bouche, illustre certes l'acte de prière. Mais il nous ramène aussi et encore à l'Évangile de Jean, lorsque le Christ, s'adressant à Pierre, distingue *les trois modes de l'Amour*. Le geste de baiser ses propres mains en prononçant les Paroles de prière symbolise l'amour que le prieur porte à Celui qu'il prie. Il symbolise aussi sa volonté de s'élever au sommet de l'échelle de l'Amour. L'Amour dont il est en effet question dans la prière cathare est l'Amour suprême, l'Agapé, celui qui s'atteint et s'exerce dans le Royaume du Père (*si deux d'entre vous sur terre s'accordent pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux*). Ainsi lorsque les Cathares prient et disent *Adoremus*, ils disent en fait *Agapé*, ils disent leur *Amour-apothéose* pour Dieu, celui qui est atteint en même temps que l'état de *Parfaite connaissance*. Ainsi lorsque le *Chrétien-commençant* qu'est le Chrétien catholique dit *Prions*, il dit *Oremus*, qui signifie *prions-parlons à Dieu*. Mais, lorsque le *Chrétien-progressant* qu'est le Chrétien cathare dit *Prions*, il dit *Adoremus* qui signifie *Prions-aimons Dieu*. La prière de l'*Oremus* n'est pas la prière de l'*Adoremus*. L'une est prière exotérique, l'autre est prière mystique. Les témoins des Cathares ne s'y sont pas trompés et reconnaissent la litanie de l'*Adoremus* comme étant *la Prière que font les Parfaits*. Alors comprendrons-nous mieux l'image des Chrétiens cathares, les mains jointes portées à la bouche et disant : *adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum, Prions le Père, le Fils et le Saint Esprit !*

### *La place de la prière chez les Parfaits*

La prière est le centre de la vie du Parfait. Elle n'est interrompue que par le travail. Elle est pour lui une pratique mystique permanente. Il y a d'abord toutes les circonstances où les prières sont dites en commun, le plus ancien faisant office de directeur. Mais il y a aussi les prières, souvent les mêmes, qui sont dites sans cesse, en solitaire ou à l'unisson avec le Compagnon, le *socius*, à haute voix ou dans le Silence. Les Parfaits prient sans cesse, se livrent jour et nuit à la prière et au travail et disent leurs «heures» en se relevant plusieurs fois la nuit<sup>88</sup>. Outre le *Pater* qui est la prière par excellence, les Parfaits pratiquent chaque jour différentes techniques de méditation et de prière que nous exposons et commentons ici, et qui consistent principalement à égrener, sous forme de litanies, une formulation proche de celle de la *Consolation*. Il est utile de souligner que les Cathares, grands défenseurs de la lecture et de la transcription des Écritures en langues vernaculaires utilisent pourtant ces litanies en latin. Il faut se resituer dans le cadre précis de leur utilisation : *une pratique mystique d'accès au spirituel*. Et il faut savoir que toutes les traditions du monde utilisent à cette fin des litanies contenant des sons particuliers. Pourquoi les Cathares dérogeraient-ils à cette pratique ? Parce qu'ils sont Cathares et que certains veulent à tout prix les cerner dans le cadre d'un rationalisme qui leur est totalement étranger ? Revenons à leur réalité ! Nous avons affaire à des Parfaits, c'est-à-dire à des mystiques, pas à des conteurs de formules magiques cabalistiques abracadabrantes ! Aussi est-il possible et même très vraisemblable que le latin ait été utilisé pour constituer des litanies remarquables par leurs propriétés sonores :

## Spiritualité cathare

Benedicite parcite nobis.  
Fiat nobis secundum Verbum tuum.  
Pater et Filius et Spiritus Sanctus dimittat nobis et parcat nobis omnia peccata nostra.  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum,  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum,  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum.  
Dignum et justum est.  
*Notre Père... (14 fois)*  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum,  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum,  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum.  
Dignum et justum est.  
*Notre Père... (4 fois)*  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum,  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum,  
Adoremus Patrem et Filium et Spiritum Sanctum.  
Dignum et justum est.  
Gratia domini nostri Jesu Christi sit semper cum omnibus nobis.  
Amen  
Benedicite parcite nobis.  
Pater et Filius et Spiritus Sanctus dimittat nobis et parcat nobis omnia peccata nostra.

### *Les Heures*

Insistons sur le fait que nous sommes en train de parler des rituels de prière à l'usage des *Parfaits*. Rappelons que les *Parfaits* constituent un petit nombre, tout en haut de la pyramide du Catharisme, et que l'ensemble des *Auditeurs* et des *Croyants* n'est pas astreint aux disciplines que nous allons décrire maintenant et qui seraient une contrainte excessive et irréaliste pour la plupart... Car, dans le Christianisme cathare, rien ne doit être ressenti comme une obligation ni comme une contrainte ; tout doit être compris, assimilé et librement et naturellement consenti. Qui ressent un acte comme une contrainte n'est tout simplement pas encore mûr pour la réalisation de cet acte. Tout acte librement consenti correspond à un degré de culture et de compréhension. Dans les pratiques oratoires des Cathares, la superstition n'existe pas : la prière est un exercice spirituel qui a pour but l'obtention de résultats précis et identifiés par ceux qui la pratiquent. Il est tout à fait permis d'être incrédule mais il n'en est pas moins évident que pour les Cathares, comme pour la plupart des mystiques, tel est le but recherché. Les Heures sont une technique spirituelle précise. Elles furent parfois agrémentées de génuflexions et de prosternations, rites d'une certaine époque. Mais l'essentiel n'était pas là. Elles consistent surtout en la récitation d'une série déterminée de litanies, répétée le jour et la nuit : sept à huit fois le jour et sept fois la nuit. Une *Heure*, commence et se termine par ce que les Cathares appellent des *Parcas* entrecoupées de *Veniæ*. Notons que la récitation complète d'une *Heure* dure près de dix minutes. En conséquence, la nuit, un Parfait se réveille toutes les heures trois-quarts et prie dix minutes avant de se rendormir pour une autre séquence de sommeil de 105 minutes !

- Fin de l'extrait -

Ce livre, véritable réflexion sur le Christianisme cathare, est une tentative d'explication et d'interprétation du contenu des textes qui nous sont parvenus jusqu'à ce jour et qui sont, soit directement d'origine cathare, soit produits par leurs adversaires. Délaissant volontairement l'aspect historique du Catharisme – largement développé par d'autres auteurs –, il privilégie l'analyse de la religion, de l'éthique, de l'ontologie et de la mystique cathares. Il nous invite donc à redécouvrir l'esprit du Catharisme et à méditer sur une spiritualité toujours vivante et lumineuse.



ISBN 978-2-908534-95-9



45 €

9 782908 534955